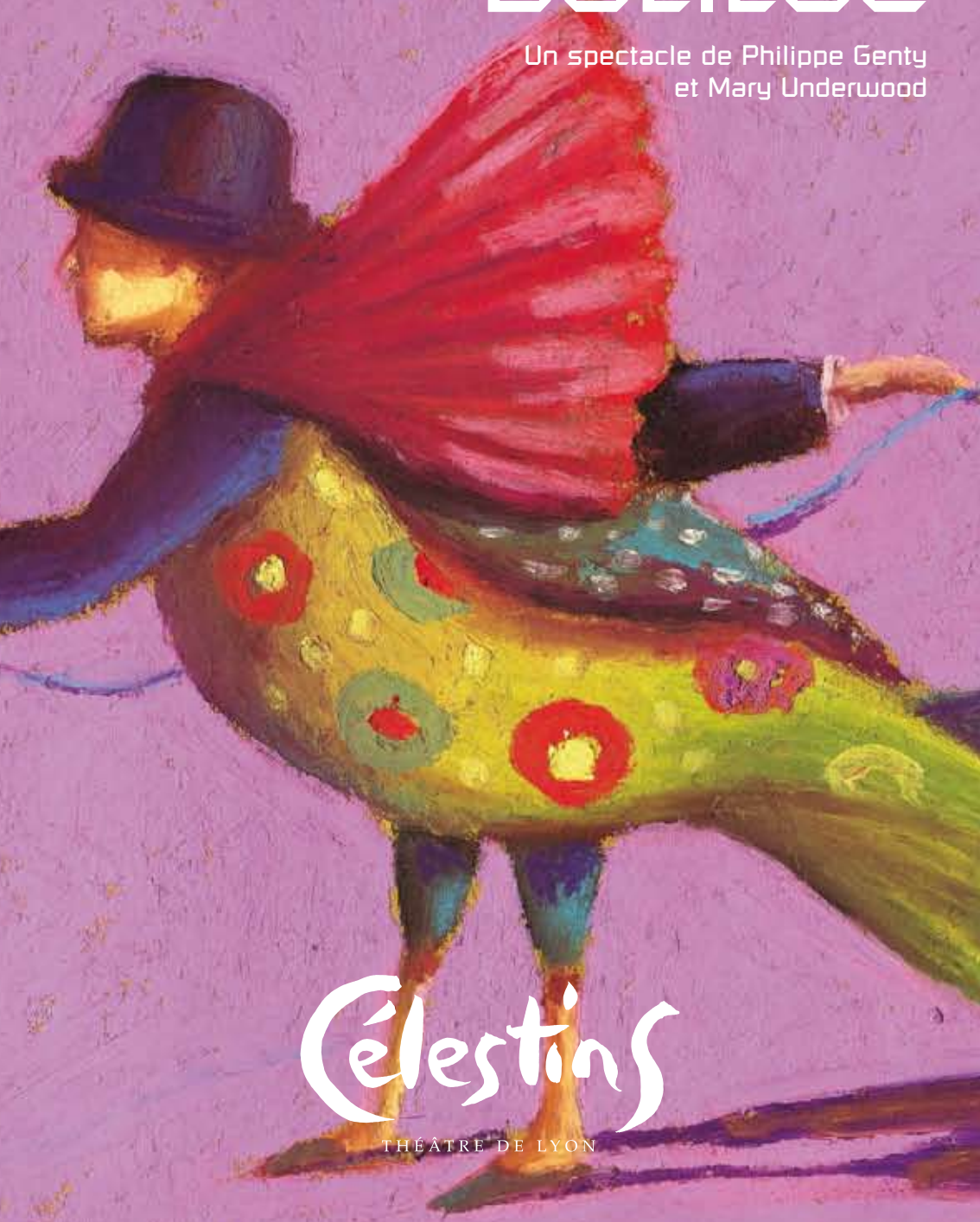


BOLILOC

Un spectacle de Philippe Genty
et Mary Underwood



Célestins

THÉÂTRE DE LYON

Boliloc

De Philippe Genty

Christian Hecq

Scott Koehler

Alice Osborne

Mise en scène - Philippe Genty et Mary Underwood

Assistant à la mise en scène - Eric de Sarria

Musique - René Aubry

Effets sonores - Olivier Pot

Costumes - Eugenia Piemontese

Régisseur général et son - Olivier Pot

Création lumières - Baptiste Bussy

Construction et régie plateau - Emmanuel Laborde et
Philippe Zielinski

Régie lumières - Guislaine Rigollet

Plasticiens - Sébastien Puech, Carole Allemand,
Sophie Coëffic

Assistés de Tomoe Kobayashi et Aurore Huber

Photos et montage vidéo - Pascal François

Atelier scénographie - Sylvie Gubinski, Adriana
Tarchala, Mina Jeanjean, Edwige Deygout
et Grace Rondier

Avec la participation du Lycée d'Enseignement
professionnel Jean Rostand

Stagiaire - Calista Sinclair

Production exécutive : Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre

Coproduction : Célestins, Théâtre de Lyon - La Coursive, Scène Nationale de La Rochelle
- Théâtre André Malraux, Rueil-Malmaison - Espace Jacques Prévert, Aulnay sous Bois -
Théâtre Toursky International, Marseille - Le Rive Gauche, scène conventionnée pour la
danse, Saint-Etienne du Rouvray - L'Atelier à Spectacle, Vernouillet

Avec le soutien de la Ville de Nevers, du Conseil régional de Bourgogne et de la DRAC
Bourgogne.

Durée : 1h30 sans entracte

Représentations
du 9 au 19 janvier 2008
du mardi au samedi à 20h
dimanche à 16h

Relâche : lundis

BAR L'ETOURDI

Pour un verre, une
restauration légère et des
rencontres impromptues
avec les artistes,
le bar vous accueille avant
et après la représentation.

LIBRAIRIE PASSAGES

Retrouvez notre
programmation à travers
les textes proposés
tout au long de la saison.



Ce soir-là quelque chose n'était pas tout à fait pareil...

Ça ne vous arrive jamais d'être quelque part, un lieu où vous avez l'habitude de venir et pourtant vous sentez une différence ! Parfois c'est imperceptible, les lumières sont les mêmes, le plancher, les odeurs identiques et pourtant...

Ce soir-là donc, comme à l'accoutumée, il y avait cet immense trou noir et si les rires n'avaient pas été au rendez-vous, on aurait pu se demander si le public n'avait pas été aspiré dans le trou noir d'une étoile...

Mais c'est surtout avec les répliques des marionnettes de Sybille, la ventriloque, que les choses commencèrent à sérieusement déraiper. Des voix, personnages nouveaux surgissaient, des personnages qui la remettaient en question, la malmenaient avec cet humour féroce et caustique insupportable.

Bientôt ce tourbillon de personnages se fait engloutir dans une nébuleuse...

Sybille parcourt cette nébuleuse, traverse d'autres temps d'autres espaces, s'affronte à ses personnages sans pour autant pouvoir déterminer si ce sont des avatars de sa propre personnalité ou si leur existence est totalement indépendante de la sienne. L'un d'entre eux reste mystérieux, obscur, impossible à identifier, attirant tout en étant inquiétant, c'est peut-être lui qui détient la clé de ce parcours qui semble remonter du fond des âges... Mais au fait de quels âges, les siens ? Ou ceux de l'humanité ???

Philippe Genty - mars 2007



Photos © Pascal François

Entretien avec Philippe Genty

Au départ, le personnage féminin adresse son numéro au public.

Ph. G. : Les personnages que la ventriloque manipule au cours de son spectacle initial révèlent peu à peu leur revendication : la reconnaissance en elle de multiples personnalités, tant et si bien qu'elle se fait déborder et remettre en question.

La ventriloque n'accepte pas cette suggestion, mais les personnages deviennent tellement présents qu'ils dépassent leur statut de marionnettes pour devenir totalement humains.

***Boliloc* invite à voyager dans notre monde intérieur.**

Ph. G. : J'ai toujours considéré le lieu du théâtre et de la scène comme l'espace du subconscient ou bien de l'inconscient, un monde en métamorphose, en mouvement, en gestation et en vie, à l'intérieur de la tête. Je voulais partir d'une relation nouvelle au théâtre, une relation réelle comme celle du cabaret. Un artiste face à son public fait son numéro, et les choses dérapent jusqu'à ce que les personnages basculent dans une autre réalité.

Comment la scénographie opère-t-elle ces transformations oniriques ?

Ph. G. : Des marionnettes s'imposent d'abord, avec des têtes de poupées, plutôt réalistes, mais elles ont des silhouettes assez étranges. Puis les deux autres comédiens, Christian Hecq et Scott Koehler, jouent avec la comédienne danseuse, Alice Osborne. Le basculement dans un univers autre correspond au moment où par le jeu des lumières, les vraies têtes des comédiens prennent la place des corps des marionnettes en continuant à entraîner la ventriloque. Les corps se morcellent en une sorte de salade niçoise. C'est de ce mélange d'humour et d'absurde que relèvent les êtres humains. Au départ, la ventriloque manipule ses marionnettes qui, quand elles s'échappent, sont rattrapées par les deux comédiens qui, à leur tour, manipulent leurs propres marionnettes, dont les têtes sont semblables à la leur.

Comment est née cette idée singulière de la démultiplication ?

Ph. G. : J'avais lu la chronique d'un procès aux Etats-Unis à propos d'un garçon qui avait violé une fille sur un campus. Ce garçon avait explosé en de multiples personnalités ; dont un juge, un voyou... Dans ce cas, la personnalité centrale n'accepte pas l'existence des autres, mais les personnages secondaires prennent le dessus et annihilent la figure centrale. Les dessins faits par le sujet souffrant étaient extraordinaires, ils semblaient enfantins ou bien d'une grande habileté, comme s'il ne s'agissait pas du même auteur. Une impression d'étrangeté et d'insolite qui laisse songeur.

Propos recueillis par Véronique Hotte

La Terrasse - n° 150 - septembre 2007

Philippe Genty

Plasticien de formation, Philippe Genty est lauréat en 1961 de la fondation de la vocation.

Il entreprend un tour du monde en 2CV, en se produisant sur les cinq continents avec ses premiers spectacles de marionnettes. Avec l'aide de l'UNESCO, il réalise un film sur les différents théâtres de marionnettes à travers le monde. En 1968, il crée la compagnie Philippe Genty.

Après le succès qu'il rencontre au Théâtre de la Ville où sont créés ses spectacles *Rond comme un cube* (1980), *Désirs parade* (1986), *Dérives* (1989), *Ne m'oublie pas* (1992), *Voyageur immobile* (1996), *Dédale* (1997), la compagnie embrasse une véritable carrière internationale en se produisant sur les plus grandes scènes du monde (Broadway, Londres, Tokyo...).

En 1996, Philippe Genty est invité à créer à Adélaïde *Stowaways/Passagers clandestins* avec des danseurs et des acteurs australiens avant une tournée internationale. En 1997, il crée *Dédale* au Festival d'Avignon dans la cour d'Honneur du Palais des Papes. Pour l'Exposition universelle de 1998 à Lisbonne, il présente *Océans et utopies*. En avril 2001, il crée *Le Concert incroyable* qui a vu le jour à la grande galerie de l'Évolution du Jardin des plantes.

Depuis 2003, Philippe Genty est artiste associé à La Maison de la Culture de Nevers et de la Nièvre. Il y crée *Ligne de Fuite*, présenté également au Théâtre National de Chaillot. En janvier 2005, Philippe Genty reprend *Zigmond Folies* avec Eric de Sarria et Philippe Richard au Théâtre National de Chaillot, puis en tournée. En mars 2006 au Théâtre National de Chaillot, puis en tournée, il présente *La Fin des Terres*, récit d'une rencontre entre deux êtres et de sa résonance imaginaire dans le paysage des songes.



Photos © Pascal François



Photos © Pascal François

Mary Underwood

À l'âge de 5 ans, Mary Underwood a rencontré son destin, pendant une représentation d'un spectacle de Noël, *Cendrillon*. Assise à côté de sa mère dans le Théâtre de Bath (Grande-Bretagne), elle pointa la scène et dit à sa mère qu'un jour, elle aussi serait sur cette scène.

À 12 ans, elle intègre une classe de ballet avec l'aide de ses parents et chaque penny, gagné grâce aux petits boulots effectués après l'école, qu'elle met de côté, lui sert à payer ses cours.

À 18 ans, son talent de danseuse lui permet de passer un examen afin de devenir Maître de Ballet. Cependant une mauvaise (ou bonne !) idée lui fait prendre conscience que l'expérience du vrai mouvement est ailleurs.

Contre l'avis de ses parents, elle abandonne tout. Laissant derrière elle une existence sûre et bien rangée de professeur, elle commence à parcourir le monde, curieuse de découvrir où sa quête vers de nouvelles frontières l'entraînerait. Elle travaille avec plusieurs compagnies de danse, jusqu'au jour où un jeune marionnettiste français participe au même spectacle qu'elle et cette dernière est fascinée par son « univers ». Philippe Genty sait déjà comment utiliser le talent de la personne qu'il vient de rencontrer. Mary lui apportera en effet le rythme et la structure nécessaires au monde créatif et chaotique de son nouveau compagnon.

À la fin des années 70, Mary monte sur les planches du Théâtre de Bath, où 30 ans plus tôt, elle avait vu *Cendrillon*. Mais ce soir-là, sa maman ne la vit pas danser, mais la vit animer des objets et donner à la marionnette la forme d'art qu'elle méritait.

Grande salle



Du 23 janvier au 9 février 2008

Le Misanthrope

De Molière - Mise en scène Lukas Hemleb

Un spectacle de la Comédie-Française

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Relâches : lundis

Surtitrage pour les malentendants et audiodescription

pour les malvoyants le dimanche 3 février à 16h



Du 13 au 23 février 2008

Rain, comme une pluie dans tes yeux

Un spectacle du Cirque Eloïze - Québec - Canada

Ecrit et mis en scène par Daniele Finzi Pasca

Du mardi au samedi à 20h - dimanche à 16h

Samedi 16 février à 14h et 20h

Mercredi 20 février à 14h et 20h

Relâche : lundi

Célestine



Du 15 au 26 janvier 2008

Le Dépeupleur

De Samuel Beckett - Réalisation et jeu Michel Didym

Du mardi au samedi à 20h30

Relâches : dimanche et lundi



Du 29 janvier au 2 février 2008

Oreilles tombantes, groin presque cylindrique

De Marcelo Bertuccio - Mise en scène Michel Didym

Avec Catherine Matisse

Du mardi au samedi à 20h30

Célestins

THÉÂTRE DE LYON

